

# ABEILLE APIS MELLIFICA

Valeur: 1,00 F

Couleurs: brun, orangé, vert

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Jacques JUBERT

Format horizontal 36 x 22  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 31 mars 1979 à PARIS et EVIAN (Haute-Savoie);  
générale, le 2 avril 1979.

L'Apis mellifica, l'abeille «faiseuse de miel», est présentée ici dans son milieu naturel et son activité habituelle, butinant une fleur.

On distingue bien les détails de cet insecte: la trompe entourant la langue lui sert à atteindre le nectar; le corselet velu en retient les poussières; celles-ci sont entassées par les brosses des pattes, dans les cavités des jambes: recueillies de fleur en fleur, elles y forment une masse solide ressemblant à un grain de poivre.

C'est une ouvrière, qui fait partie de la population la plus nombreuse de la ruche: l'abeille, insecte social, vit en une organisation monarchique, destinée à assurer la reproduction et la perpétuation de l'espèce.

La reine est la mère de toute la colonie. Elle en est aussi la seule vraie femelle. Celle-ci, fécondée au cours du vol nuptial par un faux-bourdon est occupée uniquement par la ponte, 1 500 à 2 000 œufs par jour en saison de ponte: mâles et femelles en petit nombre, innombrables ouvrières, affectées à la récolte de pollen et de nectar pour la nourriture des larves.

La ruche, à l'état sauvage, est établie dans le creux d'un arbre; mais l'homme a fait évoluer cet habitat, ayant cherché très tôt à soustraire une partie de ce miel, déjà apprécié comme une «suave douceur» par les héros d'Homère.

La ruche-poterie était entourée de vénération par les Anciens: Mélissa fut la nymphe nourrice de Zeus, Platon prenait la ruche pour modèle de sa cité idéale, Virgile entoura de mythes ses conseils donnés à l'apiculteur.

Au cours des âges, les paniers renversés, puis les caisses à cadres mobiles ont permis à l'homme de prélever un miel jugé excédentaire, ainsi que la cire et une substance résineuse à rôle antibiotique appelée propolis, mastic qui sert à enrober les cadavres et colmater les fissures.

Les abeilles nous rendent d'autres services: traitement des rhumatismes par le venin, du vieillissement par le pollen et la gelée royale, fécondation des végétaux par le transport des pollens sur les pistils: une seule ruche visite et pollinise jusqu'à trente millions de fleurs par jour.

Victor Hugo a pu les célébrer dans un autre sens:  
«O sœurs des corolles vermeilles,  
Filles de la lumière, abeilles,  
Vous, le devoir, vous, la vertu...»

Si elles prennent place en cette série «Nature», c'est qu'elles méritent d'être protégées, non seulement comme un symbole, mais comme un facteur écologique de notre bien-être actuel et futur.

